

**CITATIONS PRESENTEES PAR M. CHRISTIAN AGUERRE,
MODERATEUR DE LA MATINEE DU FORUM
« SOLITUDE ET ISOLEMENT DE LA PERSONNE AGEE »
SALIES DE BEARN – JEUDI 20 MAI 2010**

Octave Mirbeau, *le journal d'une femme de chambre*

La solitude, ce n'est pas de vivre seule, c'est de vivre chez les autres, chez des gens qui ne s'intéressent pas à vous, pour qui vous comptez moins qu'un chien

Théodore Monod ; *25 avril 1934*

On arrive le plus souvent à échapper à cet effrayant tête-à-tête avec soi-même que nous passons notre vie à essayer d'éviter : on a son travail, les mille obligations de la vie matérielle, on a tout le fatras dont nous avons bourré notre existence pour étouffer la voix intérieure, on a les livres et *Le Petit Journal*, on a les films sonores. Mais tout de même, en dépit de nos habitudes, il y a des heures où, tout à coup, il faut bien regarder ailleurs qu'au-dehors, vers les mille tableaux changeants du monde intérieur qui nous masquait l'autre, et ce qu'on voit n'est pas plaisant : je comprends que l'on n'aime pas ça et que, d'instinct, on fasse tout pour ne pas voir.

Il s'agit toujours, bien entendu, du problème central de chaque vie humaine et hors de la solution duquel il n'y a pas de pas de vie intérieure possible. Problème qu'il faut résoudre seul, car si Pascal a dit « on mourra seul », il s'avère dans une très large mesure, que, de même, on vivra seul.

Thomas Mann, *La mort à Venise*

D'être seul et de se taire, on voit les choses autrement qu'en société (...) Ce que vous voyez, ce que vous percevez, ce dont en société vous vous seriez débarrassé en échangeant un regard, un rire, un jugement, vous occupe plus qu'il ne convient et, par le silence s'approfondit, prend de la signification, devient événement, aventure, émotion...

Renan ; *Souvenirs d'enfance et de jeunesse*

Figurez-vous l'isolement le plus complet, sans ami, sans conseil, sans connaissance, sans appui au milieu de personnes froides et indifférentes.

Julien Green ; *Journal*

J'aime l'isolement, non la solitude. Il me plaît d'entendre aller et venir autour de moi alors que je suis seul dans la pièce où j'écris, mais une maison vide me cause toujours un certain malaise.

Marie de Hennezel ; *Le Monde du 19 mai 2010*

Vieillir fait peur. Et cette peur n'est pas seulement matérielle (...) Il s'agit d'un mal-être qui a sa ailleurs. Dans l'interrogation inquiète sur le sens des années qui restent à vivre (...) Il y a urgence à changer notre regard sur ce temps de la vie en lui accordant sa valeur propre.

La vieillesse n'est pas seulement un déclin. Elle n'est pas seulement le signe avant-coureur du tragique et du néant avant la mort (...) La vieillesse n'est pas un effondrement. Face aux deux fléaux qui la menacent, la tristesse et l'ennui, Paul Ricoeur proposait une stratégie : être attentif et ouvert à tout ce qui arrive de nouveau. Rester capable de ce que Descartes appelait l'admiration. C'est-à-dire rester jeune de cœur et d'esprit. Cela suppose de ne pas subir passivement les assauts de l'âge et c'est pourquoi je soutiens l'idée que vieillir est un « travail » (...)

Pourquoi les centenaires d'Okinawa sont-ils les porte-bonheur de leurs enfants et petits-enfants qui les considèrent comme des trésors ? Quel est leur secret ? Ils voyagent en esprit, pensent leur vie, écoutent de la musique ou chantent, lisent, écrivent, contemplant, découvrent des œuvres d'art, marchent, méditent (...) Il est urgent, dans la désespérance actuelle, de montrer cet autre visage de la vieillesse, lumineuse et intéressante, afin qu'en vieillissant nous ne pesions pas de notre mal-être sur les jeunes générations (...) Il est donc de notre responsabilité éthique de nous préparer suffisamment tôt à cette révolution de l'âge (...) L'heure est venue de repenser la vie dans sa globalité et de développer, très en amont, cette vie du cœur, de l'esprit, qui trouve dans le terreau de l'âge ce dont elle a besoin pour croître.